

- syntaxe. Paris Paris7 (ERA 642).
- CULIOLI, Antoine. (1985). Notes du séminaire D.E.A 1983-84, imprimé par l'atelier de reprographie de la faculté des Lettres & Langues de Poitiers.
- CULIOLI, Antoine. (2009). *Variations sur la linguistique*. Metz, Librairie Klincksieck.
- CULIOLI, Antoine. (1978).valeurs aspectuelles et opérations énonciatives. Metz, Librairie Klincksieck.
- CULIOLI, Antoine. (1999). Des façons de qualifier. Les opérations de détermination Quantification /Qualification. PARIS. Ophrys
- CULIOLI, Antoine et DESCLESJ.P. (1981). Système de représentations linguistiques et métalinguistiques : les catégories grammaticales et le problème de la description de langues peu étudiées, avec la collaboration de Kaboré. R et Kouloughli. D.E.Paris.
- Ducard, D. (2004) Entre grammaire et sens : études sémiologiques et linguistiques. Paris. Editions Ophrys.
- Lévy M. (2000). Grammaire du français : Approche énonciative. Paris. Edition Ophrys.
- Normand C. (2006). Invitation à la linguistique. Paris. Edition Ophrys
- OSU, S. (1998). *Opérations énonciatives et problématiques du repérage : cinq particules verbales ikwéré*. Paris. L'Harmattan.
- PAILLARD,Denis.(1992). Repérage : construction, spécification, *la théorie de Culioli, ouvertures et incidents*. Paris. Ophrys.
- Rey A.2000 Le Grand Robert de La langue française, 6 volumes, 2 édition. Dictionnaire Le Robert, Paris.
- Rey A, et Rey-Debove J.(2010). Le nouveau Petit Robert de la langue française. Éd. European Schoolbooks.
- Trévisé, A. (1999). « A propos de repérages fictifs : variétés des formes et construction du sens », l'hypothétique, Paris, LINX (N°41).
- Vogué,S. de,(1992). « Si, la syntaxe et le point de vue des opérations », La théorie d'Antoine Culioli : Ouvertures et Incidents, paris. Ophrys.
- Wagner R. L, et Pinchon J.(1991). Grammaire du français classique et moderne. Paris. Ed. rev. Et corr. Hachette.



attaché à déterminer de façon explicative le comportement de ce verbe.

Cette recherche nous permet de dire que verbe manquer est un verbe riche d'emplois, il se manifeste sous plusieurs constructions :

On peut le trouver dans les structures suivantes :

Manquer + syntagme nominal

Syntagme nominal + Manquer

Manquer + préposition à

Manquer + préposition de

Nous constatons que manquer peut apparaître sous plusieurs formes ou structures et par sa diversité d'emplois, il peut avoir plusieurs sens. Chaque emploi donne un sens différent de l'autre.

Pour conclure, nous constatons que la diversité d'emplois de ce verbe nous orientent à donner ou expliquer le contexte de la situation de l'énonciation de chaque énoncé où se trouve ce verbe pour arriver au sens stricte et donne de bonne interprétation. En partant du principe que dans la diversité de ses emplois que l'on pourra saisir le sens. En résumé, verbe manquer est un verbe riche d'emplois et riche de sens.

Finalement, nous trouvons que l'utilisation de verbe manquer en plusieurs structures ou différentes formes (changement syntaxique) donne un changement de sens ou une diversité de sens.

### BIBLIOGRAPHIE

Chuquet J. et al. 2004 Verbes de parole, pensée, perception : Etudes syntaxiques et sémantiques. PU Rennes.

Culioli Antoine.1991 Pour une linguistique de l'énonciation : Opérations et représentation, tome 1.Paris. Ophrys.

Culioli, Antoine.1999. Pour une linguistique de l'énonciation : Formalisation et opérations de repérage, tome 2.Paris. Ophrys.

Culioli, A.1999 Pour une linguistique de l'énonciation. Domaine notionnel : notion et occurrence- Le quantitatif et le qualitatif – Exclamation et intensité. Paris, Ophrys.

CULIOLI, Antoine. (1992). De repérages et domaines notionnels. Paris. Ophrys. 226p.

CULIOLI, Antoine. (1982). Le rôle de représentations métalinguistiques en

est insuffisante pour pouvoir dire que le gâteau est sucré.

On se trouve un emploi classique de manquer de + syntagme nominal, manquer nous dit ici que le résultat de l'énoncé n'est pas conforme à ses attentes.

Dans le cas de l'énoncé (b) on constate pour commencer (du) remplace (de), nous avons ici du partitif. De plus, le sujet n'est plus un sujet sémantique, il devient un sujet syntaxique dit (il) impersonnel.

Cette tournure impersonnelle requiert la modulation de la syntaxe et fait systématiquement appel à l'introduction de la préposition de + déterminant du nom, ce qu'on appelle le partitif.

Le partitif renvoie selon Culioli (à un système de détermination impliquant à la fois quantité et qualité) (Culioli 1999, p14). Le déterminant 'le' (de + le sucre) construit l'aspect quantitatif de l'occurrence 'sucre', il ne s'agit pas de n'importe quel sucre mais de la quantité qu'il faut pour ce gâteau donné. En fait, la dose de sucre construite par 'de' toujours inquantifiable, est construite comme quantifiée par rapport à un site précis 'dans ton gâteau'.

Dans l'exemple (c), on constate un contexte différent, ce n'est pas en goûtant un gâteau que l'on produit cet énoncé, mais plutôt en préparant la pâte, (ou en goûtant celle-ci), ce qui importe c'est que l'on se trouve dans une situation où le gâteau est en train d'être fait. On peut interpréter l'énoncé comme (je viens de goûter ta pâte, tout est ok sauf le sucre, tu ne l'as pas mis dedans). Nous remarquons que la préposition 'de' n'est pas introduit car la quantité de sucre, dans ce cas de figure, n'est pas ce qui compte. Le sucre est absent mais les autres ingrédients sont là.

On peut dire que verbe (manquer) est toujours observable dans des énoncés où un écart entre deux situation (le visé ou nécessaire et une effective).

L'énoncé (d) n'est pas acceptable pour cette raison on met (\*)

### Conclusion

Dans cette recherche nous essayons de cerner comment se structure les emplois de verbe manquer en français. Nous avons



cette relation est nécessaire entre les êtres humains parce que les êtres humains ont besoin des autres.

Quand on dit : je te manque, ça veut dire que j'ai besoin de toi et ce besoin n'est pas satisfait ou je n'ai pas assez de toi. Cette interprétation est possible ou acceptable dans ces énoncés.

Dans l'exemple (tu me manques), nous avons bien une structure en (à) modifiée depuis la forme initiale (tu manques à moi). Notons qu'en français si le COI peut se placer devant le verbe sous la forme d'un pronom alors la syntaxe initiale est remplacée par cette structure.

### **Problématique de la tournure impersonnelle :**

Prenons des énoncés ci- dessous :

- a- Ton gâteau manque de sucre, tu es sûr tu n'as pas sauté une ligne de ta recette ?
- b- Il manque du sucre dans ton gâteau, tu es sûr que tu n'as pas sauté une ligne de ta recette ?
- c- Il manque le sucre dans

ton gâteau, là c'est sûr tu n'as pas encore sauté une ligne de ta recette !

- d- Ton gâteau manque le sucre, tu es sûr que tu n'as pas encore sauté une ligne de ta recette.\*

Ce groupe d'énoncés nous révèle une nouvelle problématique quant au fonctionnement de (manquer). On remarque que lors d'un changement de syntaxe, la nature de la préposition change, et même la préposition peut disparaître. Nous nous posons alors la question de savoir si les énoncés sont équivalents.

En terme d'interprétation, le sens des énoncés est très proche, en revanche l'interprétation sera quelque peu différente et nous permettra peut être d'affiner notre recherche.

Essayons de voir ensemble les interprétations de ces énoncés :

Dans l'exemple (a) après avoir goûté un gâteau, quelqu'un en dit qu'il n'est pas aussi sucré que ce qu'il attendait du gâteau. Pour cette personne il y a du sucre certes, cependant la quantité de sucre

Il y a un lien naturel entre le sujet et l'objet de l'énoncé. Le sujet (homme, avocat et élève) est de type animé humain et l'objet (honneur, parole et devoir) est de propriétés humaines, donc cette une relation naturelle.

Nous observons le sens du verbe manquer dans ces contextes, il est différent de celui de l'exemple précédent.

Le sens du ce verbe dans ce cas ou dans cette situation de l'énonciation signifie (dans le premier énoncé l'homme ne respecte pas son honneur), dans le deuxième (l'avocat ne respecte pas sa parole ou sa parole ne se conforme pas à son comportement, il n'est pas comme il doit être).

Il semble que la structure (manquer à) soit pris dans une relation naturelle entre sujet et objet. On retrouve des sujet de type animé humain en relation avec des propriétés humaines (son honneur, sa parole).

#### 4. 2. MANQUER + A+ PRONOM

Nous pouvons signaler que verbe manquer peut paraître dans la structure (manquer à + Pronom). Dans l'exemple suivant nous avons bien cette structure :

- Tu manques à moi.
- Sa mère manque à lui

En français, nous trouvons cette structure (verbe + à + pronom), c'est-à-dire que l'énoncé contient un complément d'objet indirect qui peut se placer devant le verbe.

C'est-à-dire que l'énoncé va transformer avec la modification que nous avons déjà dite à la structure suivante :

- Tu me manques
- Sa mère lui manquait

Nous observons que le complément d'objet indirect précède le verbe manquer. Dans cet énoncé le locuteur construit une relation entre lui et une autre personne, il signifie que deux êtres humains sont dans une relation où l'on manque à l'autre,



verbe manquer a le sens de (faillir).  
(Dictionnaire le ROBERT, 1998)

C'est-à-dire on peut dire :

- Il avait manqué mourir

Dans le deuxième, on pose le contexte suivant : Dans la rue, une personne traverse et un conducteur qui arrive vite et il ne ralentit pas à l'approche du piéton qui croit qu'il était sur le point de l'écraser.

Nous observons que (il) est le sujet de (écraser) mais il n'en n'est pas l'objet. L'interlocuteur croit que le locuteur attribut une volonté de l'écraser au conducteur.

On peut dire que dans un énoncé de type (manquer tomber), le verbe manquer n'est pas actualisé, on se trouve devant un manque total, soit on tombe, soit on ne tombe pas. Si on a manqué tomber, c'est-à-dire on n'est pas tombé.

Nous trouvons dans ce cas que la structure (manquer + v infinitif) est similaire à la structure (manquer + SN nominal) par la non assertée et la construction du but qui n'est pas atteint.

#### 4. MANQUER + LA PREPOSITION

(A)

##### 4. 1.MANQUER + A + SYNTAGME NOMINAL

Nous avons déjà vu le rôle de la préposition (de) dans l'énoncé et comment cette proposition aide verbe manquer à construire une relation entre le sujet et l'objet.

Nous allons voir si la préposition (à) a le même rôle dans la relation entre le sujet et l'objet, prenons l'exemple suivant :

- Cet homme manque à l'honneur.
- Cet avocat manque à sa parole.
- Cet élève manque à ses devoirs.

Nous remarquons dans ces deux exemples que la préposition (à) joue le même rôle de la préposition (de) que nous avons déjà traitée dans les exemples de la troisième partie (3.2).

type. On peut noter dans cet énoncé que (marquer) s'applique à deux types des objectifs.

Ce qui concerne l'énoncé (c), nous trouvons que verbe (manquer) est construit une distance entre deux mêmes plans et dans ce cas le sens de (manquer) interprété par le locuteur natif comme quelque chose faisant défaut au sujet.

On peut trouver autres exemples dans la même structure (MANQUER+DE+NOM) mais ne sont pas des nom de sentiment comme dans les énoncés suivants :

- Je manque de résolution
- Je manque de vocabulaire
- Les cheveux manquent de lumière

Quand on dit quelqu'un manque de résolution, c'est-à-dire qu'il n'est pas résolu comme ce qu'on attend.

Et quand on dit quelqu'un manque de vocabulaire, c'est-à-dire qu'il n'a pas les mots qu'il faut à certains moments.

Et les cheveux manque de lumière, ça signifie qu'ils ne sont pas lumineux comme ils devraient en tout cas.

On comprend que la préposition

(de) joue un rôle fondamentale dans l'énoncé, autrement dit, la présence de la préposition (de) dans l'énoncé aide verbe manquer à construire une relation entre le sujet et l'objet.

### 3.4 MANQUER + DE + VERBE A L'INFINITIF :

Dans notre recherche sur les emplois du notre marqueur (manquer). Nous observons que cette structure n'est pas la plus courante.

Pour les locuteurs natifs, certains trouvent qu'on peut utiliser la structure avec la préposition (de) et refusent d'utiliser verbe manquer sans la préposition (de) surtout dans le nord de la France.

Certains trouvent qu'on peut utiliser la structure (manquer + verbe à l'infinitif) c'est plus simple.

- Il avait manqué de mourir
- Il a manqué de m'écraser

Dans le premier énoncé le verbe manquer a le sens de (il était tout près de mourir) ou (il était sur le point de mourir). Nous pouvons utiliser la structure (manquer + verbe à l'infinitif) sans la préposition (de). Dans les deux situations le



d'aujourd'hui.

-les garçons manquent du sel pour les plats du déjeuner.

On voit que par l'introduction de la suite de l'énoncé, la restriction est levée et manquer devient tout à fait légitime.

En fait, si le syntagme nominal objet n'est pas l'une des caractéristiques possibles attribuables au sujet, alors l'apparition de verbe (manquer) est bloquée et la seule façon possible de pouvoir l'introduire est de construire un contexte explicite pour stabiliser le point de repère au sein de l'énoncé.

Nous comprenons que dans la structure (manquer + DE + SN), pour que manquer apparaisse, il faut que l'objet soit dans une relation naturelle au sujet.

-Ton tableau manque de couleurs foncées

- Votre salon manque de table basse

### 3.3 VERBE MANQUER + DE + UN SENTIMENT

Dans notre observation des énoncés, nous remarquons que des termes concernant les

sentiments humains ou à des caractères ne peuvent pas être construits sans la préposition (de).

Prenons ces exemples :

A- Je manque de motivation !

B- \*je manque la motivation !

C- J'ai manqué l'élan de motivation de l'année.

Dans le premier énoncé, on note qu'il y a un objectif à atteindre, mais cet objectif est construit en dehors du sujet. C'est-à-dire qu'il y a deux plans différents l'un de l'autre. Cette différence donne un sens à verbe (manquer).

L'énoncé (b) marqué par(\*) ça signifie qu'il n'est pas acceptable ou impossible parce que l'énoncé contient deux objectifs et pour que (manquer) apparaisse il faut que le contexte introduire un objectif à atteindre.

Nous observons que la motivation est construite dans une relation naturelle avec le sujet. Le sujet est de type humain et la motivation est un sentiment de ce

énoncé différent sémantiquement.

Après avoir fini notre interprétation avec la comparaison entre les énoncés (A et D), nous pouvons expliquer la construction de chaque énoncé :

Dans l'énoncé (A) nous avons trouvé qu'il y a la visée de projection pour atteindre le bus mais dans l'énoncé (C) nous ne trouvons pas cette idée.

Nous remarquons qu'il y a une quantité de bus, la construction d'une quantité de bus qui apparaît insuffisante, donc nous constatons que la préposition (de) a un rôle de quantifieur. Ce rôle donne une interprétation à l'énoncé par l'insuffisance de quantité de bus qui précise la construction de l'absence avec le verbe (manquer).

Donc ce qui change le sens de l'énoncé, c'est l'existence de la préposition (de) dans l'énoncé et dans sa relation à manquer.

### 3. 2. LA RELATION ENTRE LE SUJET DE L'ENONCE ET LE SYNTAGME NOMINAL(SN)

Nous proposons les exemples suivants pour expliquer cette relation :

- Ton thé manque de sucre, mais il est bon

- Tes nouilles manquent un peu de sel, elles collent !

Après l'observation de ces deux exemples, nous pouvons donner des précisions sur le fonctionnement de (manquer de + SN).

On constate qu'il y a une relation entre le sujet de l'énoncé et le syntagme nominal (SN), un lien naturel.

Il semble que le sujet du premier exemple et du deuxième ait une nature de type humain, pour cette raison ce sujet ne peut pas s'accorder qu'avec un objet de même nature.

C'est-à-dire qu'on ne peut pas dire :

-Les filles manquent du jus.

-Les garçons manquent du sel

Ce sont deux exemples qui gênent le locuteur natif dans sa compréhension, il apparaît qu'un sujet de type humain ne peut pas être en relation avec un objet qui n'a pas de propriétés attribuables à un humain.

Donc, pour que ces exemples soient acceptables, il faut les mettre dans les contextes suivants :

-les filles manquent du jus pour la soirée



avec la notion (élèves).

On peut traiter autres exemples :

-Je ne veux pas manquer le train.

-J'ai manqué une épreuve.

-Elle manque le ski, avec toute la neige qui était tombée.

Dans ces exemples peuvent être manqué : le ski, l'épreuve, le train. On peut comprendre que (manquer le train) est situé dans un contexte où on vise le départ du train et (manquer l'épreuve) est un moment pendant lequel quelqu'un était absent et (le ski) construit par le contexte comme un moment où l'on pratique le ski.

### 3. V. MANQUER + PREPOSITION (DE)

#### 3. 1 V. MANQUER + DE + SYNTAGME NOMINAL

Dans cette partie nous voulons examiner le fonctionnement de v. manquer à ce sujet et nous allons regarder comment ce marqueur peut construire l'absence à l'intuition du locuteur.

Nous allons regarder le fonctionnement de la préposition (de) et son rôle dans la construction du sens de l'énoncé. (Une

préposition se définit comme un relateur) (Franckel et Paillard 2007 P. 26).

Nous allons montrer que cette préposition ou cette unité de l'énoncé peut jouer un rôle fondamental dans la construction du sens de l'énoncé. On peut prendre les exemples suivants :

A. J'ai manqué le bus

B. (?) J'ai manqué de bus

C. Je manque de bus

Dans l'exemple (A) nous pouvons donner une interprétation comme (je projetais de prendre le bus mais je ne l'ai pas eu).

Dans l'exemple (B) on a besoin de faire un contexte pour pouvoir interpréter l'énoncé : un organisateur de voyage a besoin d'un certain nombre de bus pour pouvoir transporter les voyageurs et il n'en a pas cette quantité. On marque cet énoncé par (?) c'est-à-dire qu'il est bizarre, et l'énoncé bizarre c'est l'énoncé qui est moins ou plus validé par les locuteurs natifs. On peut l'interpréter : (je n'ai pas le nombre de bus dont j'aurais eu besoin).

On constate que la préposition (de) a un rôle fondamental dans sa relation avec un verbe manquer avec lequel il construit un

voyageurs).

- Les voyageurs n'ont pas atteint leur but à prendre leur train. On peut dire qu'il y a une construction d'un but à atteindre mais le but n'est pas atteint. Donc manquer représente l'écart entre le but et l'atteint de ce but.

Notons le schéma du domaine notionnel de < prendre train> qui est construite de trois zones. Ce domaine se structuré de l'extérieur (E), frontière (F) et l'intérieur (I). (Cadre théorique).

Dans cet énoncé l'énonciateur construit une zone (I) en d'autres termes c'est le but < prendre train> que les voyageurs projettent d'atteindre. C'était le premier point de référence. Mais on remarque que l'on ne rentre pas dans (I) c'est une caractéristiques de manquer, il marque un écart entre deux points de référence.

|                    |    |                               |
|--------------------|----|-------------------------------|
| I                  | F. | E                             |
| <Prendre le train> |    | < Ne Pas<br>prendre le train> |

L'extérieur est le complément linguistique de (I), concernant (E) il s'agit

de l'extérieur de (I), sa zone négative, elle recouvre tout autre chose que (I), soit ici <pas prendre le train>.

On constate que (E) est le point de départ du chemin. Avec manquer il y a atterrissage sur un point qui n'est pas celui qui était visé, et ce point n'est pas (E).

Pour mieux comprendre la notion de la nécessité de visée, prenons ces exemples :

- **Les élèves ont manqué les cours.**

Cet exemple montre que plusieurs élèves n'ont pas assisté à leurs cours. Dans cet énoncé nous intéressons au point de repère (les cours), les élèves doivent être aux cours, en d'autres termes, les cours sont nécessaires pour les élèves. Il n'y a pas d'élèves sans cours et vice-versa. Il y a donc une visée construite dans cet énoncé.

Autrement dit qu'on attend l'assistance des élèves aux cours mais avec « ont manqué », on comprend que ce que nous attendons ne convient pas à ce qu'il arrive. Les cours sont un objectif du fait de sa mise en relation dans le contexte





Nous avons vu dans les deux exemples la notion de pré –construit est déterminante et la nature du pré construit dépend de l'énoncé ou du contexte de chaque exemple :

Dans le premier exemple le pré construit est nécessaire pour comprendre la pièce de théâtre parce que le pré construit accomplit l'intrigue de cette pièce, il est une situation nécessaire et une situation attendue déterminée.

En fait, l'absence du complément d'objet est possible parce qu'il y a le pré construit qui le remplace.

Dans le deuxième exemple, le pré construit est nécessaire parce qu'il n'y a pas construction d'image possible sans toutes les pièces. La situation est aussi attendue : chaque pièce est supposée à sa place.

Dans les deux exemples, nous constatons que l'absence du complément d'objet est possible parce qu'il existe dans chaque énoncé un pré construit qui dépend du contexte de chaque énoncé et remplace le complément d'objet.

Donc dans cette exploration nous notons les emplois de manquer comme un verbe

intransitif qui donne l'idée d'absence.

On peut dire que (manquer) introduit un élément qui est l'absence au moment de l'énonciation de ce qui est nécessaire ou attendue.

## 2-MANQUER + SYNTAGME NOMINAL

Manquer précède un syntagme nominal, cette partie s'agit de montrer que dans ce type d'emploi le verbe (manquer) introduit le procès avec un objet dont la particularité est d'être visée mais non atteint.

Prenons cet exemple :

« Les voyageurs seraient partis tristes d'avoir manqué leur train »

Le contexte de l'énoncé suivant correspond à une scène de voyage. Le narrateur raconte que des voyageurs venus à la gare pour prendre le train mais ces voyageurs sont repartis sans prendre leur train qu'ils étaient venus de prendre.

Dans cet énoncé, on constate :

- Manquer est conjugué au passé.
- Le SN (leur train) est construit par co- texte (les

Donc (manquer) n'a pas de complément, mais on peut se demander ce qu'il 'en est vraiment.

Nous avons déjà dit syntaxiquement le sujet de verbe manquer est (une scène) pourtant l'interprétation de la situation de l'énonciation nous renseigne sur une réalité sémantique, ce sont les spectateurs qui ont ressenti le manque d'une scène. De même, par quelques manipulations on peut reconstruire sémantiquement l'objet du verbe : De quoi manquent les spectateurs ? D'une scène. Cette situation n'est pas acceptable en français, parce que ceci apporte à croire que la construction intransitive du verbe manquer apporte sur quelque chose de spécifique.

Le syntagme (une scène) ne peut se trouver dans cet énoncé sous cette forme (article + nom) uniquement s'il est sujet syntaxique.

Une classe d'occurrences est présentée dans l'énoncé comme un ensemble défini de scène, la scène de l'énoncé est construite par rapport à elle même en tant qu'ensemble préconstruit.

Par préconstruit, nous entendons que la classe d'occurrences (spécifiée

et déterminée) de la notion/scène/ est construite comme ayant déjà été envisagée par l'énonciateur.

Donc nous remarquons dans cet exemple que verbe (manquer) a la forme intransitive qui permet de construire une classe d'occurrence comme elle fait défaut par rapport à une situation préconstruite. Dans l'ensemble, la scène est posée absente.

Nous allons continuer à explorer (SN + manquer) dans l'exemple suivant :

-« Quand une pièce manque dans un puzzle. On voit l'image, mais cette pièce manquante, elle fout tout en l'air ».

Nous savons qu'un puzzle contient ou comporte de plusieurs pièces et le puzzle est pris Comme l'objet à construire pour voir l'image, c'est-à-dire mettre chaque pièce à sa place. Donc le pré -construit ici est construit.

On constate qu'un élément est construit comme absent de l'emplacement qu'il lui faut nécessairement occuper pour construire l'image.

Dans l'analyse des deux exemples, nous pouvons faire un bilan concernant verbe manquer dans sa structure.



notamment celle de l'aspect. Cette relation de repérage de type rupture peut être représentée par :  $\square X \omega Y \square$

Donc nous marquons que les trois types sont différents l'un de l'autre et ces types ont des propriétés différentes. L'identification a la propriété de la symétrie et la réflexivité, la différenciation celle de la non symétrie et la rupture celle de la symétrie et la non réflexivité.

A.Culioli (1981.p:106) donne à ce système de valeur une interprétation topologique (l'identification est reliée à la définition de l'intérieur d'un espace ; la différenciation à celle d'une frontière ; la rupture à celle de l'extériorité).

La relation de repérage peut être de type construction ou spécification selon Paillard (1992.p:21). Dans la relation de repérage de type construction, on trouve une forte dépendance entre les deux termes (a, b), c'est-à-dire entre le terme repéré et le terme repère.

Dans la relation de repérage de type spécification, on trouve que les deux termes sont construits indépendamment l'un de l'autre.

Cette théorie de l'énonciation nous permet

d'analyser les différentes constructions de verbe (manquer)

### 1. SYNTAGME NOMINAL +V. MANQUER

Le syntagme nominal précède verbe manquer, c'est-à-dire, le sujet du verbe manquer est un syntagme nominal. Nous allons traiter un énoncé à emplois intransitif du verbe manquer :

**\_ Dans une pièce de théâtre, une scène manque. Les spectateurs protestent.**

Dans cet énoncé verbe manquer n'a donc pas de complément d'objet, syntaxiquement (une scène) est le sujet du verbe manquer et le complément de ce verbe est inconnu, qu'on peut le marquer par (0).

Afin de mieux cerner cet énoncé, il faut l'interpréter. Le locuteur raconte une situation : un événement a fait un bruit et provoqué une rupture dans la pièce. La compréhension envisagée de l'histoire est donc rendue impossible.

A la lumière de cette interprétation, nous pouvons approfondir le caractère intransitif du prédicat construit par cet exemple.

de repérage.

« Le concept de repérage est lié au concept de localisation relative et à celui de détermination. Dire que x est repéré par rapport à y signifie que x est localisé (au sens abstrait du terme), situé par rapport à y, que ce dernier, qui sert de repère (point de référence) soit lui-même repéré par rapport à un autre repère, ou à un repère origine ou qu'il soit lui-même origine » A.Culioli( 1982, p : 4)

Dans l'opération de repérage, il s'agit d'une relation binaire, et dans laquelle nous faisons appel à un opérateur de repérage noté  $\underline{\epsilon}$ , (il est un opérateur de repérage qui est générateur d'une relation prédicative entre des termes) A.Culioli (1981, p : 108). Et qui se lit « epsilon ». L'opération de repérage peut être représentée par :

$\square X \in Y \square$  (se lit X est repéré par rapport à Y)

Cet opérateur peut exprimer trois valeurs :

1- L'identification :

Dans l'identification(=), nous avons un terme (X) qui est repéré par un autre terme qui lui est identifiable (Y). X est relativement identifiable à y ou x est

identifié par rapport à Y, c'est-à-dire qu'il y a une relation de connexion entre les deux termes. Cette valeur peut apparaître dans d'autres domaines, dans le domaine aspectuel où le présent est défini comme une relation d'identification entre le moment de l'énonciation et le moment de l'énoncé. On peut représenter ce type de relation par :

$\square X = Y \square$

2- La différenciation :

Dans la différenciation( $\neq$ ), nous introduisons le terme (Y) par rapport à (X), mais qui lui est différent. Cette opération a plusieurs valeurs telles que : la localisation, l'appartenance, la possession, l'inclusion...

Cette relation de repérage peut être représenté par :  $\square X \neq Y \square$

3- La rupture :

Dans la rupture ( $\omega$ ), la relation entre X et Y n'est ni une identification ni une différenciation. Les termes X et Y n'ont aucune propriété commune, ils sont en rupture. Le terme X est en relation de déconnexion avec Y. Cette valeur est importante dans la construction de certaines catégories grammaticales,



repérage et reconstruit des opérations.

L'énoncé donc, est un discours produit par un locuteur et repéré par rapport à une situation d'énonciation marqué par des adverbes de lieu, et par rapport à un moment de l'énonciation marqué par des adverbes de temps.

Osu dit (1998, p : 23) : “ un énoncé est construit par différents type d'opérations intervenant au niveau notionnel, au niveau prédicatif et au niveau énonciatif. Au niveau énonciatif, les termes sont pris dans des systèmes de repérage tels qu'un terme X est déterminé à partir d'un autre terme Y.”

Osu dit aussi “ On étudie un marqueur afin de déterminer l'opération en jeu et on cherche à en donner une représentation formelle telle qu'elle puisse générer d'autres énoncés.”

Donc, il faut étudier les comportements syntaxiques et sémantiques de chaque particule dans différents contextes dans lesquels les particules peuvent apparaître afin de déterminer l'opération dont elles sont la trace.

### **Le domaine notionnel**

Le domaine notionnel est constitué

d'une notion et de son complémentaire linguistique que l'on note à la suite d'A. Culioli (P. P'). L'intérieur correspond à P, l'extérieur correspond à P', et la frontière est construite car elle est nulle, elle partage des propriétés avec l'intérieur et extérieur du domaine, c'est ce qui n'est pas vraiment P.

Nous avons P et nous en partons pour faire un gradient et nous faisons diminuer jusqu'à ce que nous arrivions au point le plus petit et à un moment donné nous sortons de l'intérieur pour construire l'extérieur comme dans le cas de la particule à la forme négative. Contrairement au cas de la particule à la forme affirmative qui reste à l'intérieur du domaine notionnel sans en sortir que dans le cas de négation.

Le plus important dans le domaine notionnel, c'est que nous pouvons s'orienter vers le centre, ou nous nous éloignons du centre.

### **L'opération de repérage**

L'opération de repérage joue un rôle central dans la théorie de l'énonciation, dans laquelle nous trouvons la valeur d'un objet qui est déterminée par un système

mais de préciser certains concepts que nous serons amenés à utiliser lors de notre analyse de verbe (manquer).

A.Culioli (1991, p : 1) définit la linguistique comme “la science qui a pour objet le langage appréhendé à travers la diversité des langues naturelles.” Il définit le langage comme une “activité signifiante de représentation, ne nous est accessible qu’à travers des textes, c’est-à-dire des agencements de marqueurs : ces agencement sont la trace d’opérations.”

La linguistique de Culioli est désignée comme une linguistique de l’énonciation qui évoque l’appareil formel de l’énonciation dans lequel il utilise des termes comme “énoncé” et “énonciatif”

A.Culioli (1999, T : 3, p : 44), place l’énonciation au cœur de toute activité langagière, ainsi “énoncer, c’est construire un espace, orienter, déterminer, établir un réseau de valeurs référentielles, bref un système de repérage. Tout énoncé est repéré par rapport à une situation d’énonciation qui est définie par rapport à un premier sujet énonciatif”.

Dans cette perspective, A.Culioli (1978, p : 481), établi une distinction entre

l’énoncé qui est “une suite contextuelle, nécessairement modulée et la phrase qu’on peut qualifier de bien formée en partant d’un schéma canonique”.

Ainsi l’intérêt de cette distinction entre la phrase et l’énoncé est de “substituer à la linguistique de la phrase une linguistique de l’énoncé, passer d’une linguistique des états et des classement à une linguistique des opérations, construire des règles formelles d’un discours raisonné sur les représentations métalinguistiques”.

A. Culioli (2002, p : 26) a dit qu’il faut “éviter de dire qu’un énoncé, ce n’est finalement qu’une phrase dans une situation spécifique, particulière”

A. Culioli (1999 T : 2, p : 97) affirme que l’énoncé “n’est pas une occurrence matérielle, mais aussi un construit théorique, et que l’on peut définir comme un agencement de marqueurs c’est-à-dire des traces d’opérations repérées par rapport à un système de coordonnées énonciatives”.

Dans un énoncé le locuteur construit l’énoncé, cela signifie qu’il assigne un agencement réglé de marqueurs et l’interlocuteur ajuste un système de



### Introduction :

Dans la langue française, il existe de nombreux verbes, chaque verbe a plusieurs sens. Que sait-on du fonctionnement de ces verbes ? Que sait-on de ces marqueurs et de ses sens ?

Dans cette recherche, nous allons essayer d'analyser le fonctionnement de verbe (manquer) et de cerner comment se structurer les emplois de ce verbe. Nous allons attacher à déterminer le comportement de ce verbe.

Quels sont les motifs qui nous poussent à s'intéresser à ce verbe ?

En fait, il y a plusieurs raisons qui expliquent notre intérêt à ce verbe. La première est que , bien que j'étais étudiante en doctorat(doctorante) je me suis inscrite dans la dynamique de recherche du laboratoire de linguistique qui ,au travers d'une de ses thématiques transversales, s'intéresse aux problèmes qui posent la notion de verbe ( manquer )dans plusieurs langues, c'est alors pour moi une occasion de faire une recherche sur ce verbe.

La seconde raison ; nous sommes curieuses de savoir pourquoi ce verbe a

tant de sens dans le dictionnaire, nous sommes curieuses de savoir la raison de la diversité du sens de ce verbe.

Si nous cherchons dans le dictionnaire du sens de ce verbe par exemple dans le petit Robert, on obtiendra plusieurs définitions sous différentes idées (idées d'échec, idées d'absence, idées de perte et idées d'omission).

Nous allons diviser notre travail en quatre parties, dans la première : un syntagme nominal précède verbe manquer, dans la deuxième : verbe manquer précède un syntagme nominal et dans la troisième et la quatrième : verbe manquer précède une préposition (à, de). Avant ces quatre parties nous allons préciser quelques concepts de la théorie culiolienne pour expliquer notre analyse.

**La problématique de cette recherche :** est ce-que le changement syntaxique entraîne un changement sémantique ?

### 0. Le cadre théorique

Le présent travail se situe dans le cadre de la " théorie de l'énonciation", élaborée par A.Culioli et son groupe.

Notre propos n'est absolument pas de présenter la " théorie de l'énonciation",

## TABLES DES MATIERES

### Introduction

#### 0. le cadre théorique

##### 1. Syntagme Nominal + Verbe (Manquer)

##### 2. Verbe (Manquer) + Syntagme Nominal (SN)

##### 3. Verbe (Manquer) + Préposition (De)

##### 3.1. Verbe (Manquer) + Préposition + de + syntagme nominal (SN)

##### 3.2. La Relation Entre Le Sujet de L'énoncé et le Syntagme Nominal (SN)

##### 3.3. Verbe (Manquer) + Préposition + de + Sentiment

##### 3.4. Verbe (Manquer) + Préposition + de + Verbe (Infinitif)

##### 4. Verbe (Manquer) + Préposition (à)

##### 4.1. Verbe (Manquer) + Préposition (à) + Syntagme Nominal

##### (Manquer) + Préposition (à) + Un Pronom

##### 4.2. Verbe

### Conclusion

### Bibliographie



## علاقه التغيير القواعدي بالتغيير الدلالي لفعل (فقد) باللغة الفرنسية حسب نظرية انتوان كيلبولي وفريقه (نظرية العمليات الكلاميه الاسنادية).

المؤلفون:

م. د تغريد كريم عبدالله

وزارة التربيه/ م. الرصافه الثانيه/ث. المتميزات

م. م احمد كريم رزوقي

وزارة التربيه/ م. الرصافه الاولى/ث. المتميزين

### الخلاصه

فعل (فقد) من الافعال الفرنسيه المتعدده الاستخدامات مع تعدد المعاني. نجد هذا الفعل في عدة تراكيب قواعديه: فعل (فقد) + اسم/اسم+ فعل (فقد)/ فعل (فقد)+حرف جر. هدفنا من هذا البحث هو معرفه علاقته بين التغيير القواعدي للفعل والتغيير الدلالي او معنى الفعل وتوضيح تأثير التغيير القواعدي على المعنى في النص اللغوي. من خلال هذا التنوع في التركيب نستطيع نحدد معنى لهذا الفعل في كل جمله يظهر فيها ومن خلال شرح النص حيث يوجد هذا الفعل نستطيع اعطاء الترجمة المناسبه للنص اللغوي من خلال اعطاء المعنى المناسب لهذا الفعل . بالاضافه الى انه يجب ان نذكر بان اللغه لا تتكون فقط من التراكيب الجيده وانما هناك تراكيب غير مقبوله او غير صحيحة يجب ذكرها. يجب ان نذكر ايضا بان هذا البحث تم باستخدام النظرية الكليلويه للغوي انتوان كيلبولي وفريقه (نظرية العمليات الكلامية الاسنادية) في بحثنا هذا نود ان نعرف هل التغيير القواعدي في الجملة يؤدي الى تغيير في المعنى

الكلمات المفتاحيه: فعل (فقد)، تغيير، قواعدي، دلالي، نص

### Résumé

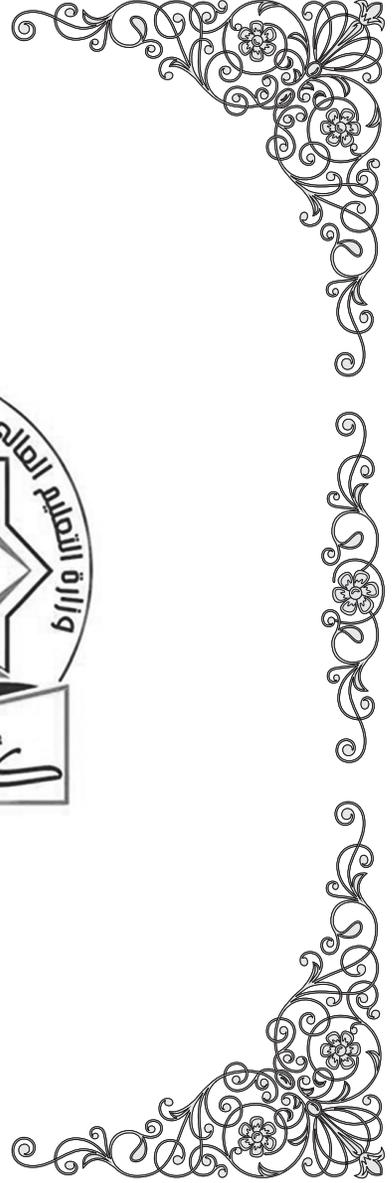
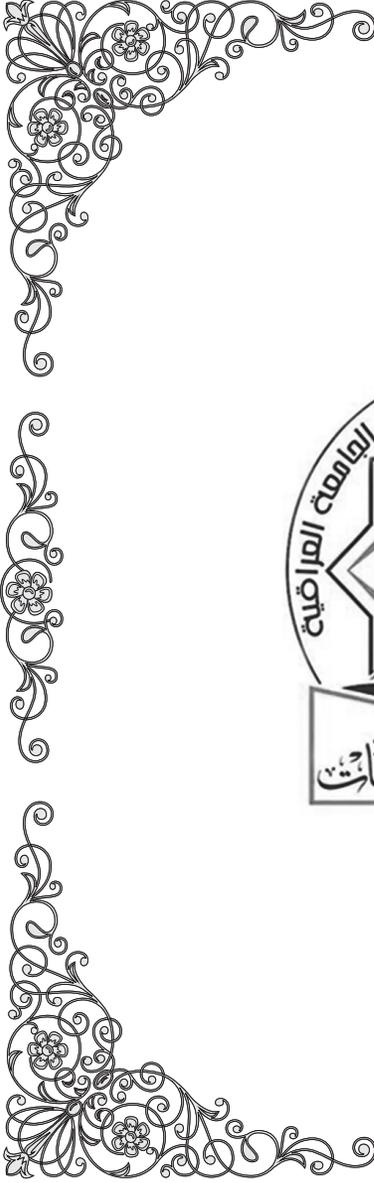
Le verbe manquer est un verbe polysémique qui obtient différents emplois. En effet notre objectif de travail, d'abord, c'est de rassembler les différents emplois de ce verbe en utilisant différentes constructions syntaxiques, ensuite, de montrer l'effet de ce changement au sens du ce verbe. D'autres termes, nous essayons de savoir si le changement syntaxique entraîne un changement sémantique. En plus, il faut dire que la langue n'est pas uniquement composée de bonnes formations, autrement dit qu'on peut trouver des formations inacceptables ou incorrectes.

Ce verbe peut apparaître sous plusieurs structures ou plusieurs constructions comme : (Manquer + Syntagme nominal), (Syntagme nominal + manquer), (manquer + Préposition à) et (manquer + préposition de). Par cette diversité d'emplois, on arrive à déterminer le sens de ce verbe dans chaque énoncé par l'interprétation et l'explication du contexte où se trouve ce verbe dans la situation de l'énonciation.

En plus, il faut mentionner que ce travail est fait en utilisant la théorie Culiolienne (Antoine Culioli et son groupe linguistique), la théorie des opérations prédicatives et énonciatives (TOPE).

#### Les mots clés :

Verbe manquer, changement, syntaxique, sémantique, contexte





**LA RELATION ENTRE LE CHANGEMENT  
SYNTAXIQUE ET LE CHANGEMENT  
SÉMANTIQUE DU VERBE (MANQUER) SELON  
LA THEORIE D'ANTOINE CULIOLI ET SON  
GROUPE (LA THEORIE DES OPERATIONS  
PREDICATIVES ET ENONCIATIVES) (TOPE)**

**Les auteurs :**

**Taghreed Kareem Abdullah**

Ministère de l'éducation / rissafa 2

**Ahmad kareem rezoqi**

Ministère de l'éducation / rissafa 1